



Philippe Ritter, membre du Seijaku bonsai club, a participé au concours régional : il avait trois heures pour mettre en forme un genévrier.

Quelques conseils à qui veut débiter

De très nombreux bonsais sont vendus en grande surface. « Ce ne sont pas les meilleurs arbres car ce sont souvent des arbres exotiques, passés par la grande distribution, qui ont besoin de lumière et de chaleur », estime François Claerr, président du Tenkei bonsai club. « Il vaut mieux choisir des essences autochtones qu'on installera dehors, été comme hiver, et qu'on entretiendra régulièrement. » Qu'on se le dise, un bonsai n'est pas fait pour décorer à côté d'un téléviseur ! Un bonsai d'intérieur, c'est même une incongruité pour un japonais.

Ensuite, tailler, orienter, ligaturer... un bonsai, ça ne s'improvise pas. « Bien sûr, il y a des livres et des fiches sur internet. Mais l'idéal, c'est de rejoindre un club où on apprendra à observer l'arbre puis toutes les techniques de base, les règles esthétiques, le bon coup de main », insiste François Claerr, qui ajoute : « Il y a des clubs homologués dans toute l'Alsace. »



Ce pin sylvestre figure parmi les plus beaux arbres de cette exposition.



Dans quelques semaines, cet érable remarquable perdra ses feuilles.